

Les différentes modalités de financement de l'économie

● La notion de marché en économie

À l'origine, un marché était une place publique où des biens étaient proposés par des offreurs à des acheteurs appelés demandeurs. On appelait souvent ces marchés bourses de valeurs (ex. : bourse de Bruges en 1409). On y trouvait du sucre, des épices, des animaux, des tissus, etc. De nos jours, la notion de marché fait souvent penser à capitaux, mais il ne s'agit là que d'une extension du concept initial. Commençons donc par donner une définition précise d'un marché :

Marché : au sens économique, le marché est le lieu – réel ou abstrait – où se confrontent une offre et une demande pour aboutir à la détermination du prix auquel se réaliseront les échanges (achats et ventes). Il existe donc un marché pour chaque type de bien et de services.

La théorie néoclassique considère que sous, certaines conditions, le marché assure une allocation efficace des ressources et conduit spontanément l'économie à une situation d'équilibre stable. Ces conditions, qui sont celles d'une **concurrence pure et parfaite**, sont les suivantes :

- *atomicité* : il doit exister un grand nombre d'offeurs et de demandeurs de petite taille de sorte qu'aucun ne puisse exercer une influence notable sur le marché ;
- *homogénéité du produit* : les produits doivent avoir des caractéristiques identiques et ne sont pas différenciés ;
- *fluidité du marché* : les nouveaux concurrents peuvent entrer et sortir librement du marché sans supporter de coûts trop élevés. De plus, ils doivent pouvoir, à tout instant et sans contrainte, formuler une offre et une demande ;
- *transparence* : acheteurs et vendeurs sont parfaitement informés à tout moment de l'état de l'offre et de la demande ainsi que des conditions de prix ;
- *mobilité des facteurs de production* : ils doivent pouvoir, à tout moment, se déplacer d'un marché à l'autre.

● Les différents types de marchés

	Marché des biens et services	Marché du travail	Marché des capitaux
Types d'échanges	Biens et services en échange de monnaie	Force de travail en échange d'un salaire	Fonds prêtables en échange de titres (actions, obligations...)
Origine de l'offre	Entreprises	Demandeurs d'emploi	Épargnants
Origine de la demande	Ménages, entreprises, État	Employeurs	Agents en déficit de ressources financières

EXERCICE L'amélioration de la satisfaction des agents économiques par l'échange

Supposons l'existence d'un monde composé uniquement de deux agents économiques, Étienne l'éleveur d'ovins et Charles le cultivateur de blé; de plus, on suppose qu'il n'existe aucun autre bien que la viande d'ovin et le blé. Chacun travaille 60 heures par semaine et peut indifféremment consacrer ce temps soit à l'élevage soit à la culture, soit à une combinaison des deux. On connaît par ailleurs leur productivité respective :

- le cultivateur produit 1 kg de blé en 10 h ou 1 kg de viande ovine en 20 h ;
- l'éleveur produit 1 kg de blé en 6 h ou 1 kg de viande ovine en 1 h.

Ils choisissent chacun de consacrer 30 heures à la production de chaque bien. Puis ils décident d'un commun accord de se répartir la production comme suit :

- le cultivateur produira uniquement du blé pendant 60 h ;
- l'éleveur consacra 42 h à l'élevage des ovins et 18 h à cultiver du blé.

Puis, ils décident d'échanger leur production de la manière suivante :

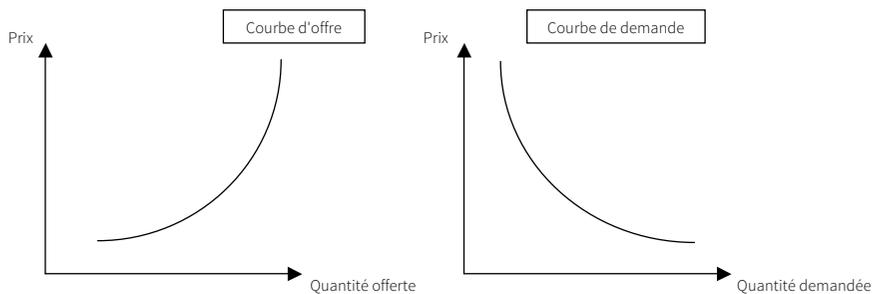
- le cultivateur échangera $\frac{1}{3}$ de sa production de blé contre $\frac{1}{6}$ de la production de viande de l'éleveur.

À l'aide de vos connaissances et des éléments du texte, vous répondrez aux questions suivantes en veillant à préciser les principaux concepts utilisés :

1. Exposez dans un tableau la production et la consommation du cultivateur et de l'éleveur s'ils décident de ne pas réaliser d'échange.
2. Exposez dans un tableau la production et la consommation du cultivateur et de l'éleveur s'ils décident cette fois-ci d'échanger leur production.
3. Qu'en déduisez-vous ?

● L'offre et la demande

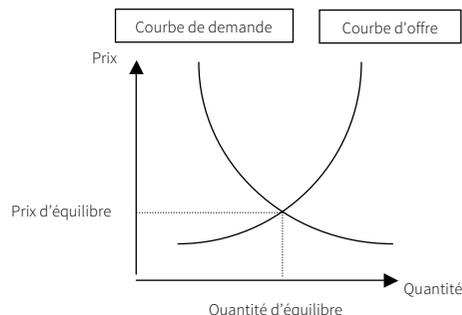
Dans les conditions courantes d'échanges sur un marché, les quantités demandées augmentent lorsque le prix baisse et réciproquement. On dira que la demande (respectivement l'offre) est en général une fonction décroissante (respectivement croissante) du prix comme le montre les graphiques suivants :



Des cas particuliers existent : on appelle ainsi *effet Giffen* l'augmentation de la demande d'un bien alors même que son prix a augmenté. De même, on appelle *effet Veblen* la hausse de la demande d'un bien qui a pourtant vu son prix augmenter, mais dont la possession traduit un rang social élevé (biens de luxe par exemple).

● La fixation du prix sur un marché

Le marché étant, par définition, le lieu de rencontre de l'offre et de la demande, l'équilibre sur ce marché sera atteint au point d'intersection de ces 2 courbes, c'est-à-dire au prix où l'offre sera égale à la demande. C'est pourquoi, on qualifiera ce prix de prix d'équilibre et la quantité correspondante de quantité d'équilibre. Les échanges ne peuvent donc avoir lieu qu'à l'équilibre, c'est-à-dire une fois que le prix d'équilibre a été fixé par confrontation de l'offre et de la demande.



Si le marché fonctionne parfaitement, un excès de l'offre sur la demande conduira les vendeurs à baisser leur prix. A contrario, un excès de la demande sur l'offre conduira à une hausse des prix. Dans les deux cas, la variation du prix se poursuit jusqu'à correction complète du déséquilibre entre offre et demande, c'est-à-dire jusqu'à aboutir à un nouveau prix d'équilibre.

Ce processus d'ajustement primaire s'appelle la « loi de l'offre et de la demande ».

EXERCICE La fixation du prix sur le marché des déjeuners au fastfood

Comme pour tout marché, celui des déjeuners au fastfood est composé d'une demande (issue des affamés qui veulent acheter un repas) et une offre (issue des fastfoods). Bien entendu, les demandeurs ne sont pas tous prêts à payer la même chose pour un tel déjeuner. Ainsi on a cherché à connaître par une enquête, pour chaque niveau de prix, le nombre de personnes disposées à payer pour un déjeuner dans un fastfood. Les résultats sont consignés dans le tableau suivant :

Prix	Demande	Offre
10 €	1 500 000	250 000
15 €	750 000	750 000
20 €	200 000	1 800 000

La colonne offre correspond au nombre de déjeuners que les fastfoods sont prêts à préparer pour un prix donné du repas. En effet, tous les fastfoods n'ont pas les mêmes structures de coûts et certains ne pourront pas réaliser de bénéfice si le prix du repas est trop bas; ils préféreront donc préparer moins de repas pour un prix faible.

On suppose que les déjeuners proposés dans l'ensemble des fastfoods de France sont identiques à tous points de vue.

À l'aide de vos connaissances et du texte, vous répondrez aux questions suivantes en veillant à préciser les principaux concepts utilisés :

1. Pourquoi la demande de repas au restaurant est-elle une fonction décroissante du prix ?
2. Pourquoi l'offre de repas au restaurant est-elle une fonction croissante du prix ?
3. À quelle notion économique se rapporte l'hypothèse suivante du texte : « On suppose que les déjeuners proposés dans l'ensemble des fastfoods de France sont identiques à tous points de vue » ?
4. Pourquoi le prix d'équilibre sur le marché des repas au fastfood est-il de 15 € ?
5. Serait-il rationnel pour un fastfood donné de proposer un prix différent de celui d'équilibre qui est de 15 € ?
6. Un célèbre économiste a observé que lorsque le prix du pain s'élevait, les plus pauvres achetaient plus de pain et moins de viande ou d'autres produits onéreux. Comment s'appelle ce phénomène ?

◆ Les trois fonctions du prix sur un marché

Le prix apparaît comme l'élément essentiel permettant les échanges sur un marché. On lui attribue généralement trois fonctions :

- *une fonction d'information* : le prix est un signal qui donne une indication quant à la rareté relative d'un bien ou d'un service ;
- *une fonction d'incitation* : une variation du prix incite producteurs et consommateurs à modifier leur offre et leur demande ;
- *une fonction d'équilibre* : c'est celle qui permet les échanges sur un marché.

Le marché, à travers les prix, constitue donc une manière possible de coordonner les décisions individuelles. Mais ce n'est pas la seule, puisqu'on peut imaginer une autorité centrale prenant l'ensemble des décisions qui se devront d'être compatibles entre elles. C'est ce que l'on appelle une économie planifiée comme on a pu en avoir dans l'ancienne URSS.

◆ Le comportement des consommateurs face aux prix

L'approche néoclassique repose sur une hypothèse forte : le consommateur est supposé être un agent rationnel qui consomme en choisissant la combinaison de biens qui maximise sa satisfaction (= utilité) compte tenu des prix et de son revenu. Les économistes appellent cet individu un *homo oeconomicus*.

Le comportement du consommateur (hausse ou baisse de la consommation) face à une variation du prix du bien est caractérisé par un nombre appelé élasticité-prix de la demande du bien :

Élasticité-prix de la demande d'un bien : rapport entre le pourcentage de variation de la quantité demandée d'un bien et le pourcentage de variation du prix de ce bien.

Ainsi, si l'on dit que pour un bien l'élasticité-prix est de $-0,50$, cela signifiera qu'une augmentation de prix relative de 10% ne réduit la demande relative que de 5%. Conformément à l'intuition, en règle générale, lorsque le prix d'un bien augmente la demande baisse, ce qui se traduit par une élasticité-prix négative.

De la même manière, on parlera d'élasticité-revenu pour caractériser le comportement du consommateur vis-à-vis d'un produit suite à une variation de son revenu :

Élasticité-revenu de la demande d'un bien : rapport entre le pourcentage de variation de la quantité demandée d'un bien et le pourcentage de variation du revenu du consommateur.

Ainsi, si l'on dit que pour un bien l'élasticité-revenu est de $+0,30$, cela signifiera qu'une augmentation relative du revenu de 10% entraînera une augmentation de la demande relative de ce bien de 3%. En règle générale, lorsque le revenu augmente, la demande augmente puisqu'il y a hausse du pouvoir d'achat. L'élasticité-revenu est donc, en règle générale, positive.

Une demande est dite relativement inélastique quand son élasticité est comprise entre 0 et -1 . Elle est dite élastique lorsque l'élasticité est inférieure à -1 .

EXERCICE L'élasticité de la demande par rapport au prix

Dans un supermarché, la direction marketing a décidé de baisser les prix on relève de certains de ses produits. Au bout d'un trimestre, elle analyse les variations de quantité vendue et obtient le tableau suivant :

	Prix initial	Prix nouveau	Quantité initiale	Quantité nouvelle
Pommes de terre	15	14	10 000	11 500
Chemises	20	15	5 000	5 120

À l'aide de vos connaissances et du tableau, vous répondrez aux questions suivantes en veillant à préciser les principaux concepts utilisés :

1. Quelle est l'élasticité de la demande de chemises par rapport au prix ? Même question pour les pommes de terre.
2. La demande de chemises est-elle élastique ? Même question pour les pommes de terre.
3. Les producteurs gagnent-ils à cette hausse des quantités vendues de chemises ? Même question pour les pommes de terre.

● La consommation, mécanisme économique fondamental

La consommation un mécanisme économique majeur dont on peut donner la définition économique suivante :

Consommation : utilisation d'un bien ou d'un service qui entraîne à plus ou moins long terme sa destruction.

Selon que cette destruction soit au service de la production ou non, on distinguera la consommation intermédiaire de la consommation finale :

Consommation intermédiaire : valeur des biens et services qui sont entièrement consommés ou transformés au cours du processus productif pour produire des biens de consommation finale, des biens de production ou d'autres biens de consommation intermédiaire. On peut citer, par exemple, les matières premières (pétrole, caoutchouc, minerais...) utilisés par l'industrie pour produire des pneus, du PVC...

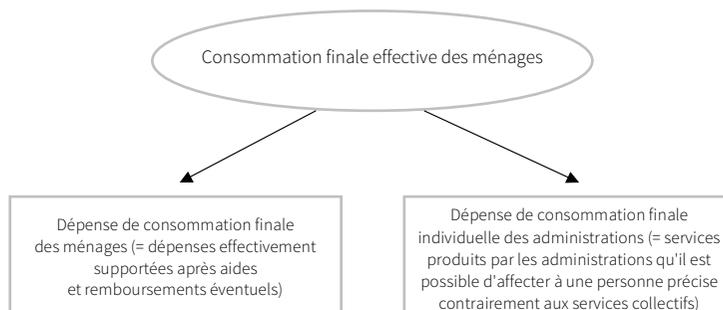
Consommation finale : valeur des biens et services utilisés par les ménages pour satisfaire directement des besoins individuels et des services non marchands des administrations.

● Les agrégats calculés par la comptabilité nationale

Depuis le système européen de comptabilité de 1995 (SEC 95), la comptabilité nationale calcule deux agrégats pour la consommation des ménages : la dépense de consommation et la consommation effective.

Dépense de consommation finale des ménages : dépenses effectivement supportées par les ménages pour acquérir des biens et services. Elle comprend en plus des achats de biens et de services marchands la part des dépenses de santé, d'éducation et de logement restant à leur charge.

Consommation finale effective des ménages : valeur des biens et services consommés effectivement par les ménages, quelle que soit la manière dont ils sont financés. Par définition, elle correspond donc à la somme de la dépense de consommation finale des ménages vu ci-dessus et des services produits par les administrations mais individualisables (dépenses d'éducation et de santé par exemple) que l'on nomme dépense de consommation finale individuelle des administrations.



EXERCICE La consommation finale effective des ménages

Depuis le système européen de comptabilité de 1995 (SEC 95), la comptabilité nationale calcule deux agrégats pour la consommation des ménages : la dépense de consommation et la consommation effective. Voici les chiffres pour 2012 :

Document 1 Consommation des ménages en 2012 (milliards d'euros)

Consommation effective des ménages	1 500,6
Dépense de consommation des ménages	1 129,8
Dépense de consommation finale individuelle des administrations	328,3

[source : Insee, Comptes nationaux, base 2005]

Document 2 Liste d'achats

- Une voiture
- Le péage d'une autoroute
- Une visite chez le médecin
- Le pain
- Un médicament
- Un cours au lycée

À l'aide de vos connaissances et des documents, vous répondrez aux questions suivantes en veillant à préciser les principaux concepts utilisés :

1. Quel est l'écart entre la dépense de consommation et la consommation effective ? Que peut-on en déduire ?
2. Quel agrégat de consommation faut-il utiliser pour étudier l'ensemble des biens et services dont disposent les ménages ?
3. Parmi la liste des achats proposés dans le document 2, distinguez lesquels font partie de la dépense de consommation des ménages et de la dépense de consommation socialisée.